

COMPTE-RENDU ECHANGE VOLTAIRE PARENTS PHASE FRANCE DU 26 AOÛT AU 4 MARS 2020

Et voilà notre L. repartie en Allemagne... Je dis « notre » parce que nous la considérons comme faisant maintenant partie de la famille.

Pour la période Allemande, nous avons fait le choix d'emmener notre fille et de revenir la chercher, profitant de l'occasion pour faire du tourisme. Pour l'arrivée en France de L., nous étions prêts à accueillir sa famille mais elle a préféré venir seule. C'est donc le 26 août, vers 21h50, qu'elle est arrivée par le train après une douzaine d'heures de trajet, elle, avec ses deux valises et son sac à dos. Le début de son séjour a commencé « sur des chapeaux de roue ». En effet, nous devions, dès le lendemain, nous lever tôt pour partir à Lyon déménager notre fils aîné qui partait faire ses études. Puis il y a eu la visite du lycée, et très rapidement la rentrée scolaire. Les filles n'ont pas été scolarisées dans la même classe, contrairement à la phase allemande, le niveau allemand étant inférieur à celui de la France pour une même classe d'âge (l'année de seconde en France correspond à l'année de 3^e en Allemagne dans une école à pédagogie Steiner, telle la Waldorfschule où elles étaient scolarisées). Malgré cela, L. semble s'être très bien intégrée dans sa classe.

D'un point de vue scolaire, les difficultés ont plutôt été du côté de notre fille. Elle avait manqué 3 mois d'école en France. A son retour au lycée, nouvelle année scolaire, nouvelle classe, mais aussi niveau beaucoup plus difficile. Elle qui avait une très bonne moyenne en maths et en sciences physiques, elle ne comprenait plus rien, et les quinze premiers jours de ce retour au système classique français (d'autant plus qu'elle avait connu, en Allemagne, un système complètement différent, à la Waldorfschule) a été très dur. Heureusement, L. était là pour lui remonter le moral.

Les six mois sont passés très vite, nous avons envisagé de faire beaucoup de sorties, mais les week-end étaient souvent occupés par les devoirs, surtout pour notre fille qui est en première.

Elle ne semble pas avoir eu le mal du pays, en tous cas si elle l'a eu, elle ne l'a pas montré, toujours souriante et agréable, malgré deux événements où sa famille aurait pu lui manquer : son anniversaire en octobre, et Noël.

Elle qui habite dans une grande ville où les transports en commun sont très développés, elle a dû s'adapter à un autre mode de vie, à la campagne, où les seuls moyens de locomotion sont la voiture des parents et le train (avec peu de fréquence). Malgré cela, nous lui avons permis de faire différentes activités :

du piano et du chant avec notre fille, du handball avec l'association sportive du lycée et de la danse classique. Nous parcourions 70 km aller-retour pour l'emmener à son cours de danse, mais sa joie et son enthousiasme en sortant du cours nous faisaient oublier les km.

Dans notre famille, tout le monde s'est très bien entendu avec L. Notre fille a deux frères (18 et 14 ans) et ils passaient parfois de longues soirées à discuter ensemble. Les grands-parents l'ont aussi tout de suite adoptée, la prenant chez eux des mercredis après-midi pour travailler le français.

Notre fille a profité au maximum de la présence de L. puisque cette dernière est partie à la fin des vacances scolaires, ce qui leur a permis de faire les dernières sorties à deux ou entre amis.

L. était triste de repartir. Nous aussi, nous étions tristes de la voir partir, seule, avec ses deux valises, deux sacs à dos et un sac en bandoulière. Comme à l'aller, elle a fait le choix de rentrer seule. C'est donc le 4 mars, à 6h44, qu'elle a pris le train en direction de Genève.

En conclusion, je tiens à dire que nous étions déjà très enthousiastes par la phase « Allemagne » du programme Voltaire, et cette phase « France » nous a confortée dans notre idée. Participer à cet échange est une chance pour ceux qui peuvent le faire, même si un an peut paraître long. C'est un enrichissement pour tous les acteurs de ce programme : les participants et chaque membre de leurs familles.

Notre fille en ressort mûrie, avec, pour son avenir, un projet qui ne serait pas le même sans cette expérience, un niveau en allemand qui a fortement progressé, et une envie de retourner en Allemagne prochainement.

Nous essayons de motiver son petit frère pour qu'il participe également à ce programme l'année prochaine.